

Romantisme intemporel

Dans la vallée mosane, entre Hastière et Dinant, un pittoresque village du nom de Waulsort recèle quelques gentilhommières du siècle dernier. Découverte de l'une de ces vastes maisons de campagne sur lesquelles le temps semble n'avoir aucune emprise.

Texte : Aurore Joly Photos : Mireille Roobaert

À l'arrière de cette maison de notable sans âge s'étend un jardin dont le vert ne rencontre presque aucune limite : au verger succèdent les jardinets de particuliers et ensuite La Meuse. Le visiteur fatigué trouvera le repos au creux du lit de fer forgé en bordure des fruitiers. Le gourmand n'aura qu'à tendre le bras pour en savourer les délices ou se rendre au potager pour voir ce que lui réservent les carrés de légumes bordés de plessis de saule.



Quand le sur-mesure rencontre le rétro et que le fonctionnel épouse une esthétique romantique, naît une cuisine où il fait bon manger mais aussi vivre.

POUR LES PROPRIÉTAIRES, LA REMISE À NEUF ÉTAIT PRESQUE DE L'ORDRE DE LA RECONSTITUTION HISTORIQUE

Ce coin de la province de Namur est habituellement le fief des passionnés d'escalade et d'histoire. En effet, non loin de là se situe le hameau de Freÿr, réputé pour son rocher et son château de style Renaissance. D'autres pierres et une toute autre histoire attirent les citadins dans les parages : il est ici des demeures dont la superbe n'a d'égal que la sérénité. L'idéal pour se ressourcer dans un lieu hors du temps.

VOLUMES ET SOBRIÉTÉ

Comment ne pas succomber, il est vrai, au charme de l'endroit ? De son petit nom 'Les Fauvettes', cette sculpturale maison de notable de 350 m² ne compte pas moins de quinze pièces. Résolument British, les escaliers de pierre bleue bordés de pivouines, fougères et hostas donnent le ton d'entrée de jeu. Le visiteur est d'emblée frappé par le volume du hall, son carrelage marocain, ainsi que sa volée d'escaliers blancs. Le regard se pose ensuite sur un scriban, vieux de trois générations, sous une photo surannée. Un nécessaire d'écriture y est posé, laissant imaginer des échanges d'une autre époque. C'est un espace neutre – de par l'ambiance qui y règne et le gris des murs – telle une parenthèse de sobriété



Un lieu à la croisée du corps de logis mais aussi des ambiances : des éléments chinés à Paris, Bruxelles ou aux Pays-Bas côtoient des souvenirs de voyages lointains. Il n'est pas de clivage d'époque ni de lieu tant chacun y a sa place et cohabite en bonne intelligence.

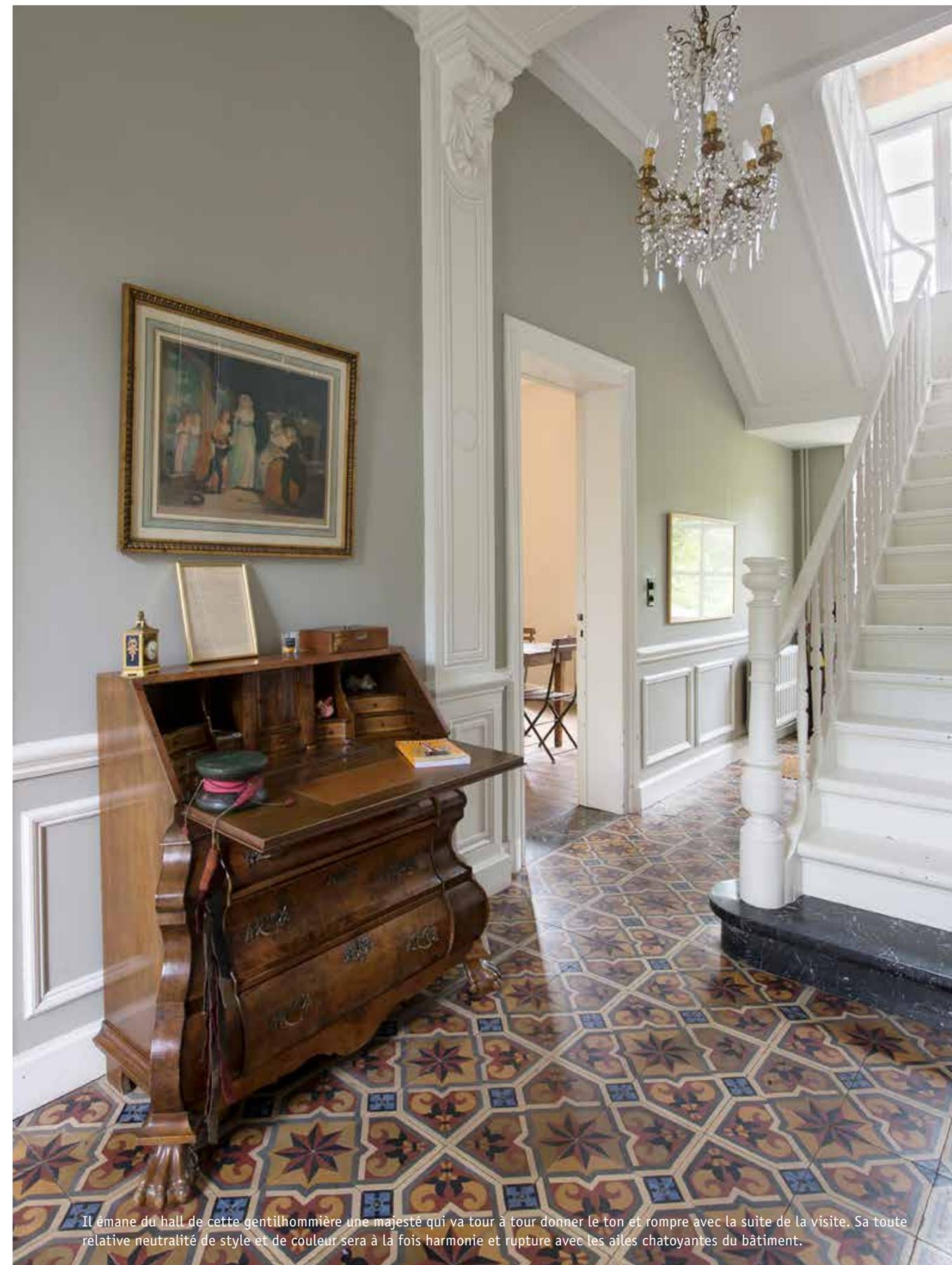
SI LES MURS POUVAIENT PARLER, ILS RACONTERAIENT CE QUI A VALU À LA RÉGION LE SURNOM DE 'PERLE DE LA MEUSE'

avant de gagner le corps de logis plus typé et ses deux ailes, qui réservent elles aussi leurs surprises.

LA COULEUR POUR LIGNE DE BASE

La remarquable structure du bâtiment n'a jamais été modifiée en 120 ans. Les quatre familles qui s'y sont succédées ont eu soin de préserver le cachet de l'édifice. Les derniers occupants ont choisi la couleur comme ligne de base lors de la récente rénovation : au-delà des pièces à vivre et des accès, une aile est entièrement verte, l'autre rose. Sans oublier le premier étage du corps de logis, aux chambres bleues. La déco est venue ensuite – sans pour autant être secondaire – compléter le tableau, en accord avec chacune des couleurs et chacun des thèmes définis par pièce. Un camaïeu anglais du meilleur cru reçoit de très beaux éléments chinés en brocante, provenant parfois de très loin dans le temps comme dans l'espace.

Ce vaste espace, flanqué d'une double cheminée, s'ouvre sur une table aux généreuses proportions. La démesure n'est pas ; l'hospitalité se veut maître mot. L'endroit semble encore empreint des échanges joyeux des nombreux convives.



Il émane du hall de cette gentilhommière une majesté qui va tour à tour donner le ton et rompre avec la suite de la visite. Sa toute relative neutralité de style et de couleur sera à la fois harmonie et rupture avec les ailes chatoyantes du bâtiment.

Au premier étage, le bleu a pris ses quartiers dans la chambre parentale joutée d'une salle de bains coordonnée.



Photo du milieu : incursion dans un coquet boudoir d'un rose très tendre. Ce lieu résolument féminin est à lui seul une douce madeleine de Proust : il plane ici des effluves de poudre de riz et d'eau de Cologne non sans rappeler nos grands-mères.

L'ART DE LA MISE EN SCÈNE

La chambre d'enfant bleue est quasi régressive avec son tableau noir, son boulier ou encore son pupitre d'antan en bois. Il n'y manque plus que l'instituteur, celui peut-être à qui appartenait la maison au début du siècle dernier. La chambre verte, quant à elle, est dédiée au voyage, lointain ou moins dépaysant. Avec des jets de lit et coussins tout droit venus du Pakistan et de l'Inde, mais aussi des filets à crevettes de la mer du Nord. Hommage subtil à la maison même : Waulsort, c'était 'Le Zoute sur Meuse' à la Belle Époque. Enfin, la chambre rose a ce petit quelque chose de coquet et de féminin : ici, c'est un boutis rose poudré ; là, une cassette à secrets ou encore un porte-colifichets très 1900 qui donnent le ton.

DE TOUTES LES ÉPOQUES

Le sens du détail a été poussé très loin. Pour les propriétaires, la remise à neuf était presque de l'ordre de la reconstitution historique : interrupteurs de Bakélite, boutons de porte en porcelaine et baignoire en fonte avec robinetterie vintage... Le plancher est omniprésent. Là où il était absent dans la maison, une variété identique a été importée des Pays-Bas pour lui être adjointe. En ce qui concerne les luminaires, seule l'ampoule à filament règne en maître sur les lustres et chandeliers. Les LED et autres solutions d'éclairage d'au-

jourd'hui n'ont pas leur place ici. La modernité n'est toutefois pas exclue, loin de là, mais encore se doit-elle d'être intemporelle. Le visiteur ne sera donc pas étonné de croiser, au détour d'un couloir, des toiles de peintres contemporains. Il n'a pas d'âge non plus, ce duo de canapés bois de rose pourtant seventies. Ceux-ci se partagent la vedette avec le poêle américain, toujours en fonction – il chauffe à lui seul toute la maison – et de vieilles malles chinées, sans la moindre faute de goût ni de distinction d'époque.

MATIÈRES À RÉFLEXION

Lorsque l'on coordonne les tissus et matières à un certain point, le mimétisme est admirable. Le tapis du salon reproduit à l'identique le motif du carrelage marocain de la cage d'escalier. Seul celui qui foulerait le sol pieds nus pourrait réaliser que la nature du revêtement a changé. Dans cette même pièce caméléon, les lourdes tentures et les parures des canapés jouent aussi l'harmonieux effet fondu. Ailleurs, les voilages de lin apportent de la légèreté aux fenêtres ou s'improvisent baldaquin au-dessus du lit de la chambre bleue. Confectionnés dans de célèbres ateliers bruxellois, ils font un mariage heureux avec des draps de lit achetés dans une chaîne de déco scandinave non moins connue. Seule concession faite ici au genre.

Mon escapade en Ardenne

Laissez-vous inspirer pour vos prochaines vacances



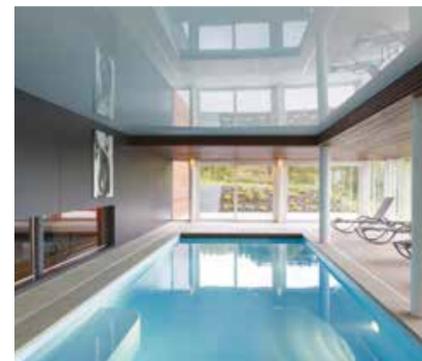
Le vert mousse se fait écran de nombreux souvenirs de voyages. Celui qui y posera sa valise ici pourra profiter de toutes les commodités de sa propre salle de bains aux lambris blancs. La baignoire-sabot au charme désuet est d'origine.

MAGIE D'AUTREFOIS, DEHORS ET DEDANS

Une fois la barrière du jardin passée, la magie des lieux continue d'opérer : les 35 ares de verdure alentour prolongent le bien-vivre par-delà, mêlant agrément et plaisir de la table. Ici, c'est un lit en fer forgé blanc qui se blottit au creux du verger, à la lueur des lampions. Sa parure aux tons acidulés lui confère un petit air bohème. Là, ce sont les carrés de légumes et plantes aromatiques, composés dans un esprit jardin de curé. De quoi concocter le goût de savoureux plats mijotés sur la robuste cuisinière Aga Six-Quatre et accueillir les amis. Les tables de la salle à manger et de la cuisine ont le sens de l'hospitalité. La première embrasse à elle seule toute la longueur du séjour ; la seconde, au bois patiné posé sur des tréteaux en fer forgé, provient du Pays de Galles et a été restaurée à Bruxelles. Ses chaises bistrot au fond cannelé invitent à se poser devant un bon petit rosé. Aux côtés de l'évier ancien, chiné aux Pays-Bas, un tableau se dessine, immortalisant des instants précieux.

GRANDE ET PETITE HISTOIRES

Si les murs pouvaient parler, ils raconteraient ce qui a valu à la région, il y a plus d'un siècle, le surnom de 'Perle de la Meuse'. Les photos sépia – pour la plupart dénichées au grenier – se chargent de remonter le temps et de relater ce passé encore si présent : des poupons en barboteuse rétro, des familles entières endimanchées ou encore des gentlemen à montre gousset. Les livres sont partout, eux aussi, et dénotent non seulement les goûts littéraires des maîtres des lieux, mais participent également à l'histoire de l'endroit. La petite et la grande. Tantôt, ils ont élu domicile sur un escabeau reconverti en bibliothèque de fortune ; tantôt, ils parent pratiquement tout le mur du séjour. Quand ils ne se font pas fonctionnels : posés sur les marches de l'escalier menant au grenier, ils disent que la maison trouve ici sa fin. Dans l'espace, et non dans le temps. Gageons en effet que d'autres belles pages s'écriront encore de son histoire, que d'autres photos et livres en conteront les meilleurs moments... à venir.



Maisons de vacances et villas de luxe en Ardenne
Que du bonheur!

Découvrez notre sélection sur
www.Ardennes-Etape.be

